

Désespoir de vieille fille de Thérèse Tardif (Extrait)

Numéro 44, hiver 1986–1987

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/39423ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Éditions Jumonville

ISSN

0382-084X (imprimé)

1923-239X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

(1986). *Désespoir de vieille fille* de Thérèse Tardif (Extrait). *Lettres québécoises*, (44), 9–9.

Désespoir de vieille fille

de Thérèse Tardif

(Extrait)

(Éditions de l'Arbre, Montréal, 1943)

Que mon coeur est las! Pas des événements, mais de leur origine et de leur conséquence. Ce n'est pas le Christ en Croix qui me hante mais sa divinité et le mépris du monde.

J'ai envié au Christ de n'avoir souffert que trois années sur la terre, avec la consolation de sa nature divine et l'amour asservi de bons parents; alors que les souffrances des hommes naissent avec eux et que le secours divin il leur faut encore le solliciter.

Il faut de la présomption pour prétendre à Dieu.

L'excès de souffrance peut conduire au sublime; mais pourquoi la plupart des êtres sont-ils médiocres, sinon parce qu'ils ont trop souffert?

Il semble que les véritables artistes aient mieux produit sous l'influence, pourtant néfaste à leur génie, de la drogue, de l'alcool, ou autres stupéfiants.

Ce n'est pas par l'artifice de ces poisons qu'ils ont triomphé; mais bien plutôt par les souffrances qui en sont résultées. Demeurés affaiblis, impuissants à lutter contre le monde et la vie, ils ont pu mieux en saisir les terribles proportions.

Duhamel a tant souffert que le péché même aura pour lui perdu sa saveur.

Je me suis engagée dans les voies de Thérèse d'Avila, et mon humiliation devant Dieu est égale à la sienne.

Mon Dieu, placez-Vous là devant ma route, et votre rayonnement couvrira cet homme.

Mon âme s'égaré dans les abîmes de l'Enfer. Mais Vous m'avez une fois

sauvée et que peuvent mon coeur et ma volonté infidèle contre la vôtre toute-puissante.

Tout se ligue pour me rappeler les moments les plus pénibles de ma vie. Des moments qui ne se décrivent pas et qui ne s'oublient pas.

Des tourments de mon enfance, je n'ai conservé que la faculté de souffrir; souffrance dépourvue de toute saveur.

Dieu m'a frappée dans tous mes amis; Il a frappé tous mes amis par moi.

La méchanceté est un frein sûr contre les atteintes à la morale. Et il est si facile d'être méchant. Comment justifier le péché?

Ces mois torturants de la plus belle saison seront bientôt passés.

Si j'avais en ce moment la certitude de la mort, je pourrais demander à Dieu pardon de la vie.

L'aveu de tels péchés, commis à date fixe.

Il faut passer à travers le monde les narines appuyées sur les pouces.

Ah! que l'immoralité et l'inconscience sont ennoblies par les mots!

Le poète a magnifié la chair.

One must brake oneself to sin as well as to virtue.

There is such a thing as people expressing real virtue who have none at all.

The deeds forgotten, they are there, still, as ugly as ever.

I knew of Love better when I knew it not.